

représentants de la chrétienté, car Thetmar nous dit qu'il trouva Jérusalem tout à fait fermée aux chrétiens et les Lieux-Saints sans aucune lumière, sans honneur et sans révérence. "

Attraction et espoir du peuple hébreu jusqu'au jour de sa destruction, combien le temple de l'ancienne loi pâlit et s'efface devant celui construit sur le tombeau du Sauveur ! Au lieu où s'était élevé le premier, David avait vu l'ange exterminateur, exécuteur de la justice divine : dans l'enceinte du second se trouve le Calvaire où le Seigneur des anges se montre cloué sur la croix pour le rachat des hommes : au jour solennel de sa dédicace, le Très-Haut revêtait celui-là de tout l'éclat de sa gloire : au jour triomphal de la résurrection, longtemps avant même qu'il ne fût construit, le Sauveur remplit celui-ci de toute la vertu de sa puissance : dans l'un la divine clémence écoutait les prières de ses serviteurs et leur remettait leurs offenses, dans l'autre il purifie les pécheurs au point de les rétablir dans l'état de l'innocence baptismale : là s'offraient journellement d'innombrables sacrifices de bœufs, de brebis et d'agneaux : ici s'immole à son Père éternel l'Agneau immaculé qui met fin aux sacrifices anciens ; au temple de Salomon accouraient les juifs comme à l'unique sanctuaire du monde : au tombeau du Sauveur affluent toutes les nations de l'univers comme au centre de la dévotion la plus tendre : dans le monument du fils de David se concentraient les trésors accumulés par la piété du peuple hébreu : dans celui de la mère de Constantin affluent de toutes les parties de l'univers les offrandes les plus riches, les dons les plus abondants, destinés à entretenir l'édifice sacré dans l'état de décence et d'éclat qu'il mérite, aussi bien qu'à subvenir aux besoins des religieux qui, avec le dévouement le plus admirable, veillent à la conservation de ce sanctuaire, insigne entre tous, et y célèbrent chaque jour le saint sacrifice de la messe pour les besoins de l'Eglise et de toute la catholicité ; aussi le parallèle que l'on pourrait établir entre le temple de l'ancienne loi et celui que nous étudions, montrerait-il avec la dernière évidence, que le premier n'est que l'ombre du second et qu'entre les deux existe toute la distance qui sépare la figure de la réalité.

Qu'on nous pardonne cette digression ; comment parler de l'auguste monument du Saint-Sépulcre sans en faire ressortir toute l'excellence sur le temple hébraïque et toute sa sainteté !